



Roma, 9-13 / 05 / 2016

TISSER LA SOLIDARITÉ POUR LA VIE Vivre et témoigner comme religieuses de Vie Apostolique

Soeur Márian Ambrosio, idp

Seigneur, combien d'années de ma vie ont été déployées à remplir le pot d'argile que je suis avec de l'eau suffisante pour satisfaire ma soif et m'engager à éteindre la soif de nombreuses autres personnes ? Après beaucoup d'années, oh Seigneur, je me rends compte que ce geste de remplir le pot tous les jours ne répond plus au désir que je sens au-dedans de moi, désir couvert de quelque chose de plus grand, que moi-même je ne sais pas définir, mais qui me pousse au-delà de moi-même...

Oh Seigneur, merci pour l'eau que tu m'as donné chaque jour. Maintenant, cependant, je te demande beaucoup plus: conduis-moi directement à la source, la source qui, simplement, jaillit gratuitement de ton cœur amoureux de la vie. C'est cette transformation que je te demande - que je sois capable de relativiser le pot d'argile que je suis et de donner priorité à la source d'eau vive que Tu es!

Motivation:

Chères Sœurs!

Je vous invite à commencer ce moment de réflexion et de dialogue avec un petit exercice. S'il vous plaît, mettez devant vous une feuille de papier blanc et un stylo. Le geste de contempler la feuille blanche et le stylo est une invitation. Si nous désirons enregistrer une pensée, un nouveau geste sera fondamental: une de nos deux mains entrera en mouvement.... nous ne connaissons pas la formule magique des réponses qui pourraient jaillir rapides, automatiquement, pour de nombreuses questions que nous formulons aujourd'hui sur la Vie Religieuse Apostolique féminine - sur notre passé, notre présent et principalement sur notre avenir. Ces réponses ne planent pas dans un certain endroit au-dessus de nous-mêmes. Elles sont au-dedans de nous-mêmes, dans la même place sacrée au sein de laquelle nous avons adressé les mêmes questions à Dieu. Les prochaines 40 minutes de notre temps seront consacrées à la réflexion, au discernement. Les sujets de ce petit processus sont nous-mêmes, des femmes qui vivent et témoignent la vocation, dans le dialogue avec Dieu qui nous a choisies et nous a conduits jusqu'ici.

Allons au premier passage: écrivez, chères Sœurs, sur votre feuille blanche les trois paroles suivantes:

QUOI - POURQUOI - COMMENT

Les deux premiers mots sont les questions les plus communes qui nous sont posées par la société actuelle: Vous faites quoi? Pourquoi vous le faites? Ce sont des questions significatives, car elles rendent visibles le quotidien de nos vies.

Qu'est-ce que nous faisons? Nous prêtons à Dieu les mains et les pieds, les oreilles et la bouche, la peau et les poumons, pour qu'Il continue à aimer la vie à travers notre action, notre œuvre. Mais... cela pourrait-elle constituer un élément exclusif seulement pour nous??? Est-ce que nous faisons cela mieux que des laïques et des laïcs?

Pourquoi nous le faisons? Parce que nous répondons à l'appel de suivre Jésus, de faire ce que Lui a fait, témoigner l'amour profond du Père envers le monde. Celle-ci est la première **motivation**, la dernière et l'unique. Mais... cela serait peut-être notre élément exclusif? Sommes-nous les meilleures disciples de Jésus, meilleurs face à nos parents, à nos frères, face à n'importe quelle autre personne?

Chères Sœurs renouvelons la conscience que nous ne sommes pas spéciales pour **ce que** nous faisons, ni pour le **pourquoi** nous le faisons. Tous les chrétiens sont prédestinés à cette réponse. La Vie Religieuse est la **FORCE D'UN "COMMENT"**. Soulignons le mot - **comment**. C'est notre *manière de faire*, c'est *la manière de suivre Jésus* qui donne sens à notre être Religieuse de Vie Apostolique. Nous sommes, pour l'Église et pour la Société, la **force du comment**. Le mot le plus fort, intense, pour exprimer cette idée aujourd'hui c'est PROPHÉTIE. Nous témoignons à travers l'incarnation et la visibilité d'un *appui essentiel* qui décrit notre être: 1) La vie mystique qui engendre l'énergie quotidienne de la remise de la vie au Dieu de la vie, en nous stimulant à prononcer les vœux pour la liberté sans frontières que nous propose l'Évangile; 2) Les relations évangéliques qui garantissent l'amour communautaire comme du sang qui coule dans nos veines et nous rend capables d'embrasser celle qui est différente de nous-mêmes; 3) l'engagement avec l'annonce missionnaire du signe du visage de Dieu que nous appelons Charisme, et qui permet au monde de **toucher, de faire l'expérience de l'amour**.

Le mot tisser, tissage (sujet de l'assemblée), confirme ce sur quoi nous avons réfléchi dans ces premières cinq minutes.... Nous prendrons deux autres minutes pour créer deux images avec le regard du cœur: la première est celle d'une tisseuse - cette femme des mains magiques qui utilise le cadre à tisser, qui mélange les fils et les couleurs, qui cherche au-dedans d'elle-même le modèle à tisser; qui utilise les pieds et les mains en silence, jusqu'à concrétiser le projet de réchauffer les gens dans les moments froids, de rendre la vie plus belle dans la période de printemps. La tisseuse travaille avec le sourire sur les lèvres, ou chante des chansons d'amour. Nous pouvons enrichir cet instant, en remplissant notre cœur avec l'image de Dieu :

*C'est toi qui as formé mes reins,
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.
Tes œuvres sont admirables,
Et mon âme le reconnaît bien.
Mon corps n'était point caché devant toi,
Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret,
Tissé dans les profondeurs de la terre.
Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient;
Et sur ton livre étaient tous inscrits
Les jours qui m'étaient destinés,
Avant qu'aucun d'eux existât. (Ps 139,13-16)*

Maintenant nous imaginons une grande et lourde machine pour fabriquer les tissus. Sur elle il suffit de presser des boutons, autres boutons et, après quelques minutes, recueillir beaucoup de mètres de tissus égaux, qui seront vendus rapidement et revendus en certains endroits du monde ...La machine ne sourit pas, elle ne chante pas l'amour, mais elle est **très efficace, très compétente**. Ne croyez-vous pas mes Sœurs, que la fatigue que nous avertissons ou les frustrations que parfois nous éprouvons à la fin de beaucoup de travail, peuvent nous indiquer quelque chose?

Chères Sœurs, comment sommes-nous en train de vivre, comment sommes-nous en train de témoigner? Comme une machine allumée jour et nuit pour obtenir la plus grande production? Ou comme la tisseuse qui a devant les yeux de son cœur la personne à réchauffer, à valoriser, à honorer?

En partant de cette motivation, je voudrais partager quelques considérations, avant tout sur la réalité actuelle de la Vie Religieuse Apostolique féminine qui appelle à une conversion, et successivement sur les signes de l'avenir que nous rêvons d'embrasser.

Premier aspect

Donner un nom aux deux défis de la réalité actuelle

1. Nous diminuons, toujours de moins en moins, principalement dans la partie occidentale du monde. *Celui-ci sera-t-il notre défi plus important?* Même s'il n'en est pas un, nous devons l'affronter. Nous avons besoin avant tout de dialoguer sur la **qualité de l'invitation de la vocation que nous adressons aujourd'hui aux jeunes**. Est-ce que nous connaissons la jeunesse d'aujourd'hui? Est-ce que nous comprenons ses valeurs, ses limites, ses utopies, son histoire, ses désillusions? Est-ce que nous dépensons du temps suffisant pour apprendre avec cette jeunesse? Je ne me réfère pas à l'apprendre à utiliser Whatsapp, Instagram, Facebook, Twitter, LinkedIn, Pinterest. Non, je me réfère à l'apprendre avec les jeunes ce qui concerne leur manière de voir la vie, de cultiver la foi, d'intégrer les valeurs, d'instaurer des relations, d'annoncer l'Évangile, de suivre Jésus! Est-ce que nous dépensons du temps pour dialoguer avec elles, pour leur demander de connaître notre manière de voir la vie, de cultiver la foi, d'intégrer les valeurs, d'instaurer les relations, d'annoncer l'Évangile, de suivre Jésus?

Quand elles entrent dans nos maisons, qui est-ce qu'elles rencontrent ? Des machines ou des tisseuses? Quand nous dialoguons avec elles sur le Charisme, sur la Mission, est-ce que nous révélons la **mystique** qui marque notre identité fondamentale ou est-ce que nous faisons défiler devant elles la quantité de lieux, de maisons, d'activités que nous avons dans le monde? Nous sommes en train d'encourager la Jeunesse à suivre Jésus avec nous, ou nous sommes en train de distribuer des billets vocationnels avec de la photo et des images que nous idéalisons sur nous-mêmes? Pensons-y bien...

Mais nous pouvons accueillir avec de la simplicité aussi le fait que nous vivons le coucher de soleil d'un modèle qui aujourd'hui ne trouve plus d'expression. Pourquoi une jeune devrait-elle devenir religieuse pour accomplir un devoir qu'elle peut réaliser parfaitement comme laïque? Dans les pays occidentaux où vit la majorité d'entre nous, beaucoup de Religieuses occupent une place de substitution, en accomplissant des activités très bonnes, mais qui nous éloignent du témoignage rayonnant qui est demandé par notre Charisme. Nous agissons, oui, encore aujourd'hui comme des substituts du Clergé, et encore aujourd'hui nous agissons, oui, comme substituts de l'État civil. Et cette attitude ne fascine pas du tout !

Pour cela notre crise ne s'appuie pas sur le fait d'être peu nombreuses... Ce petit aspect de la crise est une chance, une opportunité - il est en train de nous pousser à un nouveau point de vue sur **l'identité et le sens**, sur **la suite radicale du Christ** (en incluant le style de vie et la dimension prophétique des vœux religieux). Nous avons la mission de "**réveiller le monde**", comme le Pape François le répète infatigablement!

2. Il est vrai que, quand nous nous rencontrons comme responsables de nos Congrégations, la première question que nous formulons les unes aux autres concerne les "vocations"... *vous avez encore des novices? Et les jeunes? Combien?*

Mais il y a une autre question qui reste toujours sur les "pointes de nos langues": **Comment nous sommes en train d'agir par rapport aux œuvres apostoliques**, qui sont le patrimoine séculaire des Instituts? Combien de réunions, combien de consultations, combien de tentatives pour parcourir ce qui fut un temps notre lieu apostolique - collèges, hôpitaux, espaces sociaux pour enfants, adolescents, femmes et beaucoup d'autres personnes que nous rencontrons dans nos Congrégations, notre réponse à leurs cris qui invoquent une vie plus digne. Combien de

génération de Religieuses ont donné leur vie dans ces places sacrées de soin à travers l'instruction, la Santé, la Charité sociale...

Est-ce que nous nous sentons à notre aise en affirmant qu'aujourd'hui ces mêmes Œuvres sont le "nom" de notre crise? Ou bien, est-ce que nous nous ouvrons directement à l'écoute attentive et évangélique des signes des temps? Il est très important de signaler que cette dynamique que nous appelons "signes des temps" fut entendue déjà par les générations des fondateurs. Aujourd'hui les signes des temps nous secouent de tous les côtés. Aujourd'hui les invocations sont autres et nous les connaissons: paix; préoccupation pour la Création; miséricorde; abri aux réfugiés; lutte pour combattre le trafic d'êtres humains; culture de la vie, de la rencontre, du dialogue; du dessein de Dieu...

Où trouvons-nous le critère qui nous oriente dans le discernement nécessaire? Sommes-nous sûres qu'abandonner les œuvres signifie dépasser la crise? Non, mes Sœurs! Notre place comme Religieuses n'est pas **là où nous habitons, ou là où nous travaillons; notre place est là où nous aimons, là où nous témoignons!** Notre premier engagement consiste à manifester - prophétiquement - le **Charisme** qui nous séduit et nous identifie, le premier amour avec lequel nous avons répondu à l'appel. Celui-ci est le Charisme que nous devons faire briller, communiquer, prophétiser. Rappelons-nous que notre manière spécifique de vivre le Charisme peut être la meilleure manière que le monde a pour lire l'Évangile, pour connaître Dieu.

Ce moment, mes Sœurs, est très spécial pour la Vie Religieuse Apostolique. Quand nous reconnaissons que du point de vue de la productivité nous devenons inutiles dans le monde occidental, ce même monde nous défie à récupérer notre spécificité: nous sommes un signal **orienté à la présence de Dieu à l'œuvre dans l'histoire**. Nous avons déjà fait toutes les réformes, les restructurations et les redimensionnements possibles: constitutions, maisons, communautés, structures et activités. Il est l'heure de se rapprocher de la source, il est l'heure de grandir en direction de la profondeur.

Le prophète Osée, quand il accentue l'amour, la séduction, il met sur les lèvres de Dieu une plainte, une expression de douleur: **Mon peuple est dur à se convertir: / appelé à regarder en haut / personne sait soulever le regard.**" (Os 11, 7) Combien cette plainte de Dieu est douloureuse! C'est comme si Dieu était en train de nous dire: je désire beaucoup que tu me regardes, mais tu ne détournes pas le regard de toi même!

En résumant cet aspect: nous sommes en train de faire le point du problème des œuvres Apostoliques. Est-ce que nous devons les maintenir? Ou les vendre? Ou les donner?

Cherchons une tentative de réponse en mettant à jour l'exercice de notre feuille de papier en blanc... Sur cette feuille nous avons souligné le mot **comment**. Maintenant, mes Sœurs, après un moment de silence, vous écrivez le mot qui définit mieux le Charisme que l'Esprit Saint a confié à sa Congrégation, pour qu'il soit témoigné au monde.

Quel est, mes Sœurs, le mot central qui synthétise notre Charisme Fondateur?

(moment de silence)

Chaque endroit imprégné de ce message cesse d'être un lieu géographique ou social pour se transformer en un lieu théologal près duquel les personnes expérimentent le Dieu amour: AMOUR revêtu par la couleur du Charisme Fondateur. Ça c'est le critère. Nous n'aurons plus de difficultés à définir si "une œuvre apostolique" peut être transférée à d'autres personnes ou groupes, ou si aujourd'hui cette œuvre est un lieu théologal de notre prophétie.

On ne connaît pas des recettes prêtes pour le processus lié aux œuvres apostoliques, mais il y a une porte ouverte... qui avait déjà deux noms: partenariat et réseau. Ce sont deux dynamiques que nous avons appris de la sociologie, et qui signifient "nous allons faire quelque chose ensemble". Aujourd'hui, même ces dynamiques subissent une

conversion. Au-delà des partenariats et des réseaux, nous cherchons d'assurer une alliance. Celle-ci est une catégorie biblique. Son originalité reste dans le fait que l'initiative vient de Dieu; de notre part une attitude suffit - porter Dieu au centre de nos décisions. Si les réseaux et les partenariats nous permettent d'agir avec les meilleurs résultats **en vue de l'œuvre apostolique**, une alliance entre nous aurait comme but de répondre au rêve de Dieu: vie pour tous, vie en abondance. Cette réflexion manque d'approfondissement: comment nous y incluons la "Communion des Charismes"?. Comment accélérer le rapprochement entre les différents Instituts, en valorisant l'originalité de chacun, mais avec le regard et le cœur tournés à la recherche de l'unité? À l'occasion de la fermeture de l'Année de la Vie Consacrée, nous avons entendu: « *On exige des Congrégations un nouveau chemin: nous sommes appelées, en ce moment de l'histoire humaine et de l'histoire de l'Église, à nous transformer en "spécialistes" de la communion.... "à construire entre nous et avec toute l'Église l'unité des charismes, pour nous évangéliser ensemble, en tous les contextes de l'Église et en toutes les cultures du monde"*, Don João Braz d'Aviz dans l'intervention d'ouverture de la rencontre Vie Consacrée en Communion, Rome 29 Janvier 2016.

Il y a un paragraphe en plus que je considère significatif pour l'insérer ici: même si je n'ai pas une connaissance ample de la Vie Religieuse Apostolique en Asie et en Afrique, je sais combien nous sommes conscientes de l'importance de briser les frontières, de partager la vie et les expériences, et d'établir une alliance entre les différences culturelles, historiques, géographiques, religieuses. L'évaluation d'une œuvre Apostolique insérée dans un contexte asiatique ou Africain n'a pas besoin de suivre les modèles utilisés dans le monde occidental. Les frontières de la vie, de la santé, de l'instruction, de l'alimentation, de la famille, sont définies par la réalité locale, et pas par une idée générale. Ce qui nous rend égales, mes sœurs c'est la conscience que nous avons aujourd'hui de nous disposer à "commencer de nouveau", et que Dieu nous appelle vraiment à un début et nous envoie à témoigner plus son amour, qu'à construire "*nos*" œuvres. Cela vaut pour n'importe quel lieu de ce monde. Si nous pouvions partager entre nous tout ce papier sur lequel nous avons écrit le mot qui identifie notre CHARISME, nous serions surprises par l'égalité qui nous réunit ici, indépendamment de la géographie ou de la culture.

La dynamique de l'alliance est personnelle, communautaire et universelle. La parole de Dieu spécifie: "*Maintenant, si vous voulez écouter ma voix et vous garderez mon alliance, vous serez pour moi la propriété entre tous les peuples, parce que toute la terre est à moi...*" (Exode 19, 5-6; cfr. aussi Dt 14, 2; 26, 18). Nous pouvons certainement nous engager à transformer nos réalités avec la détermination d'établir une alliance entre nous.

Deuxième aspect:

Donner à l'**espérance** la place qui lui revient ou Donner un **avenir** à notre passé...

J'ai choisi de commencer ce deuxième moment de dialogue avec une citation du livre de Job:

*Car aussi un arbre a de l'espérance:
quand on le coupe, il repousse,
il produit encore des rejetons;
quand sa racine a vieilli dans la terre,
quand son tronc meurt dans la poussière,
il reverdit à l'approche de l'eau,
il pousse des branches comme une jeune plante....*
(Job 14, 7-9)

Le texte est intense, et il constitue une des réponses de Job au sage qui tentait de donner une explication aux événements qui l'avaient frappé. Job met au clair que ce n'est pas de cette sagesse humaine dont il a besoin. Il a besoin d'espérance!

Écoutons aussi la voix de François, notre Pape bien aimé :

*J'attends donc, non pas que vous mainteniez des « utopies »,
mais que vous sachiez créer d'« autres lieux », où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil
de la diversité, de l'amour réciproque.*
(Lettre Apostolique "À" Tous les Consacrés II) 2,

Les prophétesses et les prophètes de la Bible demandent au peuple qu'il comprenne le présent en termes d'une **action future de Dieu**. Les premières et les deuxièmes étaient des personnes orientées vers l'avenir, ils scrutaient l'avenir. Ils criaient pour que le peuple **changeât de direction**, qu'il **agît en vue de l'avenir**. Les prophéties insistent en répétant la phrase "choses nouvelles", quelque chose de nouveau, nouveau ciel, nouvelle ère, nouveau cœur, nouvel esprit, nouvelle terre, un nouveau Jérusalem. La prophétie est toujours porteuse d'espoir. Isaïe est assez objectif:

Ne pensez plus aux événements passés, Et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaîtrez-vous pas?(Is 43, 18-19)

C'est notre intérêt de **PERCEVOIR les signes de l'avenir que Dieu définit pour nous**. Percevoir est quelque chose qui implique tous les sens - toucher, odorat, goût, vision, ouïe. L'attitude fondamentale qui nous oriente dans ce passage est celle de **donner de l'espace à l'espérance**.

Après avoir pensé et prié, j'ai fait le choix du mot JOIE comme fil conducteur du passage successif. Qu' est ce qui nous donne de la joie aujourd'hui? Où est- ce que nous percevons la joie aujourd'hui dans notre Congrégation? Quelles sont les nouvelles initiatives qui portent la joie, aujourd'hui, à d'autres personnes, surtout à celles qui ont perdu la joie?

S'il vous plaît, mes Sœurs, prenez encore une fois la feuille où est souligné le mot COMMENT, et où on lit le mot qui définit votre CHARISME.

Ensemble nous devons **PERCEVOIR** ce que Dieu est déjà en train de faire au milieu de nous. Alors, mes Sœurs nous nous apercevons que les graines de l'avenir sont ici, maintenant... Et dans nos cœurs grandira une place pour l'espérance. Il y aura 4 mots clés que nous pouvons noter pour nous et utiliser comme signe de l'espérance ou comme alarme pour une plus grande attention.

a) Mot clé: **mystique** -

Est-ce que **nous nous apercevons** que chaque Sœur, chaque communauté, chaque activité est imprégnée de vie et de témoignage prophétique de la mystique qui alimente notre vocation, la radicalité à la suite de Jésus? Oui? Alors l'air que nous respirons, les mots que nous prononçons, les gestes que nous posons témoignent tous cette centralité. Dans notre mission de responsables, est-ce que nous motivons les Sœurs et les Communautés à la vie d'oraison enracinée dans la Parole de Dieu, source quotidienne de dialogue intime et conversion réelle? Oui? Alors nous préservons la valeur que le rythme de la Liturgie des Heures offre à notre vie quotidienne; le mystère eucharistique porte des fruits en nous; nous sommes des personnes capables d'adoration; nous apprenons de façon renouvelée à contempler la présence dynamique de Dieu dans le silence des petites choses; nous accueillons dans notre vie les gémissements et les douleurs de la Création; nous ouvrons des espaces de partage de cette expérience mystique avec d'autres personnes.

- *Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d'accueillir et d'arroser les graines de l'avenir que Dieu lance aujourd'hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l'espérance la place qui lui revient.*

b) Mot clé: relations circulaires évangéliques -

Est-ce que nous percevons le sens de la Parole de Jésus: "*Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous.*" (Lc 22, 26) et "*car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères*"?. (Mt 23,8). Comprenons-nous que la Vie en Communauté Religieuse, "avant d'être instrument pour une mission déterminée, elle est *espace théologique*, où on expérimente la présence du Seigneur ressuscité"? (Vie Consacrée 42)

Oui? Alors nous sommes en train d'avancer dans l'exercice d'accompagnement partagé, de l'autorité évangélique; nous savons donner aux personnes de l'espace qui précède l'administration; nous inventons des temps et lieux orientés au dialogue ouvert et miséricordieux, à la joie de l'amusement, à l'embrassade d'affection entre nous; nous devenons le reflet de la Divine Trinité pour accueillir celle qui est différente de nous, en devenant **sacrement de nouvelles relations** dans un monde blessé et fragmenté; nous humanisons les communautés, nous préservons l'humain, la liberté responsable qui élargit les horizons et engendre la solidarité.

Alors nous sommes capables de lutter vaillamment contre la commodité passive qui tend à s'installer, contre l'auto-référentialité, le repliement sur soi-même, le tribalisme, la tristesse existentielle. Bénie soit l'Année de la Miséricorde qui nous permet de traverser la porte sainte de nos cœurs, et aussi la porte sainte des cœurs de nos consœurs, et là, au plus profond de notre être, accueillir le pardon qui nous ouvre ses bras.

- *Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d'accueillir et d'arroser les graines de l'avenir que Dieu lance aujourd'hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l'espérance la place qui lui revient*

c) Mot clé: Mission comme rayonnement charismatique sans frontières -

Écoutons encore une fois le Pape François: "*Sans oublier que la règle irremplaçable, pour tous, est toujours l'Évangile.. ... Ainsi, le "patrimoine", le charisme de chaque famille religieuse est gardé à la fois par l'obéissance et par la sagesse. Et, à travers ce chemin, nous sommes préservés de vivre notre consécration d'une façon light, d'une façon désincarnée, comme si c'était une gnose, qui réduirait la vie religieuse à une "caricature", une caricature dans laquelle s'effectue une sequela sans renoncement, une prière sans rencontre, une vie fraternelle sans communion, une obéissance sans confiance et une charité sans transcendance.*" (Homélie le 2 février 2015)

Mes Sœurs, est-ce que **nous percevons** que nous existons au service du Royaume de Jésus? Nous percevons que n'importe quel autre service apostolique trouve son sens premier, parmi nous, si nous devenons une parabole du Royaume pour l'Église et pour le monde? Celui-ci est le lieu du témoignage charismatique. Nous sommes des Sœurs de la Charité, de Jésus, du Cœur, de la Miséricorde, de la Sacrée Famille, de Nôtre Madame, de la Providence, de saintes et saints divers.. Nous sommes des servantes, des missionnaires, adoratrices, filles, apôtres. Nous sommes des franciscaines, thérésiennes, bénédictines, carmélites, dominicaines, ursulines, salésiennes.. Nous sommes du Calvaire, de la Croix, de la Résurrection, de l'Eucharistie, de l'Assomption et nombreuses autres. Mes Sœurs **nous sommes l'Évangile que le monde peut lire...**

Mes Sœurs, est-ce que **nous percevons** que ce témoignage que nous sommes appelées à donner est prophétique, dénonciatrices du péché et présentatrices de l'espérance? Est-ce que nous sommes en train de cheminer, mes

Sœurs, en partance pour des lieux où les blessures de l'humanité sont plus exposées? Oui? Alors nous offrons aux Sœurs les plus âgées la possibilité de vivre la dimension missionnaire plus intensément dans le moment particulier de leur vie; nous accompagnons les jeunes vocations sur les voies surprenantes que les fondatrices et les fondateurs ont tracées pour nous; nous sommes sensibles aux nouveaux appels que l'Année de la Vie Consacrée nous propose. Alors nos activités, nos œuvres, notre militance socio-politique, nos projets respireront cette vitalité.

- *Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d'accueillir et d'arroser les graines de l'avenir que Dieu lance aujourd'hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l'espérance la place qui lui revient*

d) Mot clé: Formation -

Mes Sœurs, est-ce que **nous nous apercevons**, que toutes nous nous trouvons dans un état de formation continue? Que nous avons besoin de "naître de nouveau", d'incarner la nouveauté que l'Esprit Saint inspire dans ces nouveaux temps? Oui? Alors nous mettons en œuvre une méthodologie proportionnée en vue du **mouvement de processus** des démarches pour introduire, accompagner et confirmer les personnes appelées par Dieu à suivre Jésus dans la manière que nous appelons "Vie Religieuse", jusqu'à ce que Christ soit formé en vous (Gal 4, 19); nous favorisons l'expérience de la mystagogie interprétée comme **accompagnement de quelqu'un sur le chemin du mystère**, en lui donnant la priorité par rapport à la transmission de contenus. Alors nous avons conscience du fait que nous formons, (ou parfois nous dé-formons) par le contact, à travers le milieu de vie, avec le témoignage, par notre style de vie. Rappelons que le mot **mystagogie** a la même racine que la parole **mystique**! Mystique, cette expérience que les nouvelles générations de la Vie Religieuse recherchent beaucoup aujourd'hui, ce n'est pas un métier qu'on apprend. C'est une manière d'être qui naît d'une plus profonde expérience de Dieu! Accompagner une personne jusqu'à cette profondeur signifie former à la Vie Religieuse. Le plus grand défi dans la Vie Religieuse ne consiste pas à rencontrer des Formatrices mystagogues. Le défi réel est de trouver des **Communauté mystagogues**, lieux théologiques où le témoignage est contagieux entre nous qui avons en commun la même vocation. Communautés Formatrices, Communautés qui aiment, qui invitent à l'amour, qui sèment de l'amour...

- *Chères Sœurs, si nous percevons en nous la joie de nous sentir sur cette voie, alors nous sommes en train d'accueillir et d'arroser les graines de l'avenir que Dieu lance aujourd'hui sur le terrain fécond de la Vie Religieuse. Et nous sommes en train de donner à l'espérance la place qui lui revient*

Chères Sœurs, cela n'est pas facile de conclure quand on sait qu'il existe de nombreux autres éléments qui peuvent influencer le présent et l'avenir de la Vie Religieuse Féminine Apostolique. Dans nos mains il y a un bout de papier avec un petit itinéraire:

Comment,
Charisme fondante,
4 clés pour ouvrir la porte de l'espérance!

Que Dieu nous fortifie et éclaire nos processus de réflexion et décision, dans l'exercice de notre mission d'animer les Congrégations en chemin vers l'avenir.

Je suggère un moment final de méditation sur les célèbres "six avis" de la Religieuse de Dolores Aleixandre:

1) S'appuyer sur la réalité:

parce que, comme la terre cache un trésor, elle est porteuse de la présence de Dieu: si proche comme le pain quotidien... vous Pouvez escalader le mont Horeb ou le Tabor pour le chercher, mais on devra apprendre à écouter sa Parole dans les places ou dans l'atelier du potier, parce c'est au milieu des êtres humains qu'elle est prononcée.

2) Réveille tes oreilles et tes yeux:

Sa voix peut résonner comme un rugissement de lion ou comme le bruit d'un silence léger. Elle s'exprime au centre de toi-même et aussi dans la floraison des amandiers, pour rappeler que comme tu n'es pas responsable de l'arrivée du printemps, tu seras encore moins responsable de la fécondité de sa Parole; de tout cela il s'en occupe lui-même.

3) Vis, tout en demeurant vigilante et tranquille:

N'aies pas peur, mais demeure vigilante, parce que Lui peut se présenter soudainement et frapper à ta porte au milieu de la nuit. Si tu ouvres, il entrera et il dînera avec toi; si tu le permets, Il te portera dans le désert pour parler à ton cœur, ou pour te séduire avec les courants de son amour.

4) Prends soin de ton cœur et écoute ce qu'il a à dire:

Sa voix indique les chemins pour que tu puisses retourner à la maison, au centre de toi-même; là tu rencontres la seule chose nécessaire: ton Père, qui est caché et donne son souffle pour que tout ton être se concentre sur son Fils. Apprends à être et à rester là, à expérimenter sa miséricorde et à te passionner de son monde, en respirant le nom de Jésus comme un parfum qui se répands.

5) Pénètre dans une autre sagesse:

Dispose-toi à laisser derrière toi comme un vieux manteau, tes mêmes connaissances et tes certitudes. La semence du Royaume grandit sans que tu le saches. Même si les voies que tu parcours semblent obscures, tu peux avoir confiance: ton berger sait où il te conduit. Selon Lui, pour avancer, on parcourt la voie insolite de la perte, et la porte étroite est celle qui débouche dans la largeur du bonheur.

6) Accueille ton nom unique:

Dieu l'a gravé sur la paume de ta main et il te le remet imprimé sur une petite pierre blanche comme ta manière irrépétibile et singulière de vivre en communion de vie avec Lui. Réjouis-toi : tu es invitée à participer au banquet du roi et la place à sa droite n'a pas encore été réservé.

(Six avis pour apprendre à être des personnes mystiques, Dolores Aleixandre)

Soeur Márian Ambrosio, idp

Soeur Márian Ambrósio est membre de la Congrégation des Sœurs de la Divine Providence. Elle a fait ses études de pédagogie à l'Université de Philosophie, Sciences et Lettres (FAFI), en Paraná. Elle a étudié la Théologie spirituelle près de l'Université Pontificale Grégorienne de Rome, en Italie. Elle a été présidente de la Conférence Nationale des Religieuses du Brésil.